

JUDO

«Il y a un vrai besoin de pratiquer après quinze mois de restrictions»



Les plus jeunes sont mieux lotis, même si l'exercice d'un sport de contact en intérieur reste soumis à des restrictions.

Après bientôt 15 mois de restrictions sanitaires, comment se portent nos clubs sportifs, acteurs irremplaçables de la cohésion sociale? Ils tiennent le coup et attendent fébrilement les assouplissements des mesures sanitaires promis pour le mois de juin. Des espoirs, mais aussi des points d'interrogation. Entretien avec François Chavanne, entraîneur et responsable technique au Judo-Club Cheseaux.

Avec ses trois sites (Cheseaux, Echallens et Penthalaz) et son équipe masculine promue en Ligue Nationale A, le Judo-Club Cheseaux compte parmi les structures de niveau national. Pourtant, la plupart de ses membres âgés de plus de 20 ans n'ont pas vu les tatamis depuis mars 2020. «Chez les adultes, aucun entraînement avec contact n'est autorisé, et on a préféré ne pas mettre sur pied d'entraînements sans partenaire», confirme François Chavanne, ancien champion suisse aujourd'hui responsable technique du club et entraîneur. «Beaucoup d'athlètes ne s'orientent pas vers la compétition, mais pour les cadres nationaux il y a de la frustration et le risque que leur marge de progression soit affectée.»

Seuls les membres du Centre national, à Yverdon, ont pu pratiquer, mais dans des conditions très contraignantes. Des tournois sont agendés en juin pour les Espoirs, mais toujours rien en Elite, où même les entraînements n'ont pas encore repris. Promue en LNA fin 2019, l'équipe masculine n'a encore

jamais pu y combattre, et de nombreuses incertitudes persistent quant à un véritable retour à la normale. «Pendant un temps, les 12-16 ans ont dû s'entraîner en portant le masque, alors qu'il s'agit d'un effort violent, ce n'est pas facile de respirer. Pour un sport de contact comme le judo, le masque est peu pratique, il peut facilement s'arracher.»

Les plus jeunes sont mieux lotis, même si l'exercice d'un sport de contact en intérieur reste soumis à des restrictions. «Contrairement aux clubs des grandes villes où on trouve généralement plus d'adultes, ici ils ne représentent que 15% de nos membres. Notre club est surtout axé sur les jeunes, avec des initiations dès 6 ans. Le judo est l'un des sports les plus pratiqués par les 6-8 ans en Suisse, nous avons énormément de demandes et de nouveaux adhérents. Le côté éducatif de ce sport a toujours séduit les enfants et leurs parents.»

A défaut de compétitions habituelles, même pour les plus jeunes, le club a organisé des tournois internes et des manifestations amicales, réunissant jusqu'à 80 participants. «Cela montre qu'il y a un vrai besoin de pratiquer. On a même filmé et diffusé en direct les compétitions internes, devant la déception des parents de ne pas pouvoir y assister.» Le mois de juin apportera un allègement des restrictions, mais dans quelle mesure? Espérons que la patience des pratiquants d'arts martiaux, sans doute les sportifs les plus impactés par la pandémie, sera récompensée.

Loric Roberti